PANINHIBURU

Le HAFmen de la semaine en Hiriburu...

Une parution aléatoire des Vieux du HAF N°108 – Février 2018

Ventouses en folie

Surgi des profondeurs abyssales, Le Poulpe, alias Xaby, est LE joueur de base du HAF en cette saison 2017-2018. Il est l'homme qui évite aux Vieux de l'Hiriburu de prendre la marée, celui qui permet de contenir les vagues adverses, la digue qui casse l'écume sauvage qui vient s'échouer sur la grève saint-pierrote...

Inarrêtable milieu de terrain des Vétérans, Le Poulpe est un joueur qu'il ne faut pas trop secouer, sinon la pulpe remonte et le cocktail devient explosif pour l'adversaire : il déploie alors ses tentacules légendaires et le ballon se retrouve confisqué, ventousé, aspiré...

Déjà tout jeune chipiron (6 ans), il draguait les profondeurs du HAF, puis il connut un exil dans l'océan Uztaritzar, avant de retrouver la mère mer de l'Hiriburu. Qu'on ne s'y trompe pas : il n'est pas qu'agile des tentacules pour jouer au foot ! La bête pratique aussi avec efficacité et brio la pelote, le VTT ou la course à tentacules....

Mais le définir comme un simple céphalopode benthique serait réducteur ; il a une vraie base de culture : non content de patauger avec vista tous les dimanches matins dans la bouillasse basque, il est dessinateur projeteur chez Maison Aquitaine, métier qui demande de la motricité de la tentacule s'il en est ! Et puis ce pur cru local enrichit son écosystème en apprenant à parler le basque tous les mardis, quand Will préfère se péter le mollet au Club 64... Il y en a dans le gluant !

Inclassable, Le Poulpe confie qu'il n'a ni dieu ni maître ; tout juste avoue-t-il un ancien penchant pour les Girondins de Bordeaux. En revanche il revendique un goût pour les voyages et l'Amérique du Sud (Bolivie, Argentine) ou le Canada. Amateur de grands espaces bruts, l'invertébré philosophe prône le stoïcisme prosaïque : une bonne bière et une soupe gourmande (ou une garbure) font son délice... Le Poulpe est un homme simple et doux, en atteste sa Poulpette, Béatrice, compagne contre vents et marées depuis de longues années ! Y a définitivement que quand il croise un ballon de foot que tout change : là, on est vite dans le style « Les dents de la mer »...